CHAPITRE XXVII.

REGRETS.

Les statuettes et les tableaux de la chambre d'Eva étaient recouverts de toile blanche ; on n'y entendait que des murmures et des pas furtifs, et la lumière n'y pénétrait qu'à travers des volets. Le lit était entouré de draperies blanches. La jeune fille y reposait, revêtue de la simple robe blanche qu'elle avait coutume de porter pendant sa vie. Les reflets roses des rideaux coloraient d'une teinte chaude son visage glacé. Sa tête était inclinée comme si elle eût dormi ; mais l'air d'extase et de calme répandu sur tous ses traits prouvait que ce n'était pas un sommeil passager, mais qu'elle goûtait le repos long et sacré que Dieu accorde à ses élus.

—Il n'y a pas eu de mort comme la tienne, chère Eva ! elle n'a ni ombre, ni ténèbres ; tu t'es éteinte comme l'étoile du matin devant l'aurore ; tu as triomphé sans avoir combattu !

Telles étaient les pensées de Saint-Clare, qui, les bras croisés, contemplait cette dépouille inanimée. Avait-il toutefois des pensées ? Depuis l'heure où il avait entendu dire : " elle est morte !" il était comme enveloppé d'un épais brouillard. On lui avait adressé des questions auxquelles il avait machinalement répondu. On lui avait demandé à quelle heure aurait lieu le convoi, et où il voulait qu'elle fut inhumée. Il avait répliqué d'un ton d'impatience que cela lui était indifférent.

Adolphe et Rosa avaient rangé la chambre ; malgré leur légèreté, ils avaient de la sensibilité ; et tandis que miss Ophélia présidait aux mesures générales de propreté, ils prirent soin de donner à la chambre mortuaire un cachet de douce poésie, et de lui enlever le caractère sinistre qu'on remarque trop souvent dans les cérémonies funèbres de la Nouvelle-Angleterre. On mit dans les vases des fleurs fraîches et odorantes ; celui qui ornait la table du milieu reçut une seule rose mousseuse d'une éclatante blancheur. Les deux mulâtres, avec cette justesse de coup d'œil qui distingue leur race, drapèrent les plis des rideaux. Tandis que Saint-Clare méditait, la petite Rosa se glissa doucement dans la chambre, tenant à la main une corbeille de fleurs. Elle recula à l'aspect de son maître ; mais voyant qu'il ne l'observait pas, elle s'approcha du lit. Saint-Clare la vit comme dans un rêve, semer des fleurs autour de la morte et lui mettre entre les mains un jasmin du Cap.

La porte s'ouvrit, et Topsy parut portant quelque chose sous son tablier. Rosa fit un geste brusque pour l'éloigner ; mais la négresse n'en tint pas compte.

—Sortez, lui dit Rosa d'un ton décidé, vous n'avez pas affaire ici !

—Laissez-moi ! j'ai apporté une si jolie fleur ! c'est une rose thé ; laissez-moi la mettre là.

—Sortez, répéta Rosa.

—Qu'elle reste ! dit Saint-Clare en frappant du pied.

Rosa battit en retraite. Topsy déposa son offrande ; puis, tout-à-coup, elle se jeta sur le parquet au pied du lit en poussant des gémissements. Miss Ophélia s'élança dans la chambre, et tâcha vainement d'imposer silence à la négresse.

—Ah ! miss Eva ! je voudrais être morte aussi !

A ce cri sauvage et perçant, le sang monta au visage blême de Saint-Clare, et de ses yeux s'échappèrent les premières larmes qu'il eût versées depuis la mort d'Evangéline.